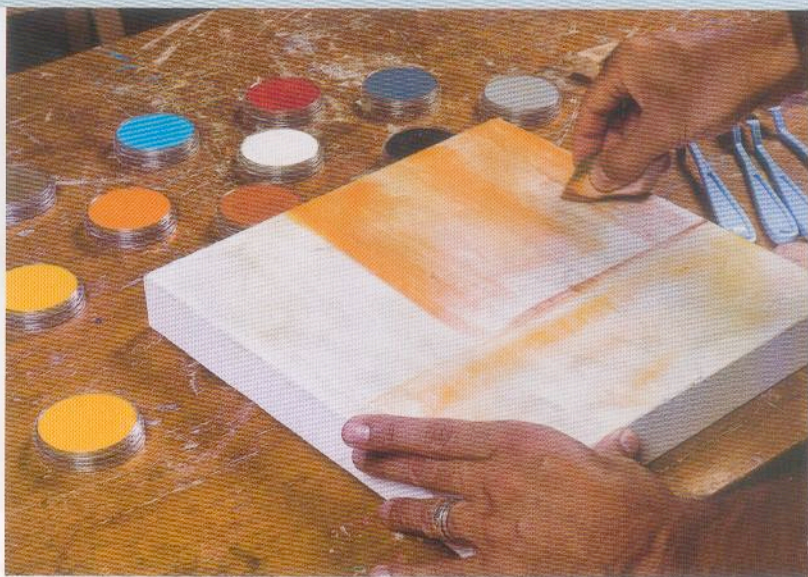


TOURS DE MAIN

Taureau au PanPastel

Des outils pour une pratique inédite

Nous les avons testés dans notre n° 80 mais Laurent Blandin voulait absolument les essayer. Il a choisi un thème méditerranéen pour profiter de leur richesse pigmentaire et un traitement minutieux mettant à l'épreuve toute la gamme d'éponges et de couteaux. Le résultat, d'une étonnante rapidité, révèle un rendu d'une grande finesse.



1 Je pose mon fond avec les éponges : celle de forme triangulaire permet d'étaler la poudre de manière franche. Je commence clair avec un ocre léger cassé de blanc pur et monte lentement en tonalité. La couleur est prélevée directement du godet, étalée sur le support puis travaillée avec l'éponge.

Matériel



- Pastels tendres en godets PanPastel (OZ International) : gamme d'ocres et de terres, ainsi que des bleus, du blanc et du noir

- Outils PanPastel : couteaux avec embouts et éponges pour le fond

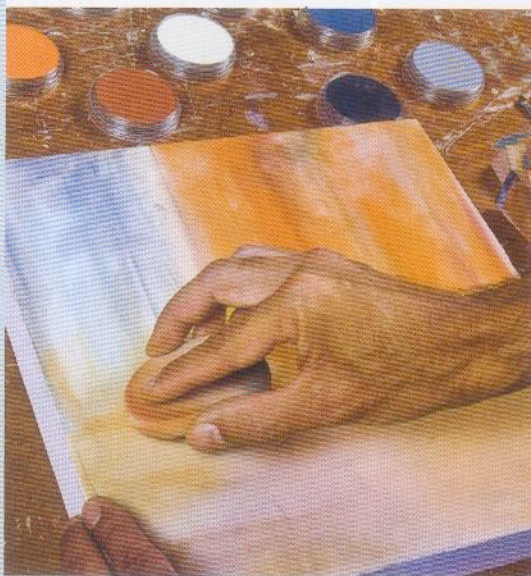
- Châssis avec toile de coton épais, format 30 x 30 cm

- Apprêt acrylique pour pastel Golden.



Préparer son support

J'ai choisi de travailler sur toile afin de mieux ressentir les touches au couteau. Mon support est donc préparé avec un apprêt spécial pastel : chez Golden, l'enduit acrylique pour pastels (Acrylic Ground for Pastels) confère au support un grain similaire au papier pour l'utilisation de pastels, fusains ou craie. Je l'étale au pinceau plutôt qu'à l'éponge, afin de bénéficier d'un fini plus irrégulier qui va bien accrocher la lumière.



2 L'éponge ronde, plus souple, me permet de broser la couleur afin de fondre la matière et d'enlever le surplus de poudre. Peu marquante, elle adoucit les tonalités, les marie agréablement. Je joue ainsi en tons sur tons avec les ocres et contraste avec des jeux de matière au bleu clair. Les variantes tonales sont infinies.



3 L'esquisse est réalisée au couteau à embout pointu. Je frotte la mousse contre le noir puis dessine les contours de l'animal à la pointe de l'outil. Le travail est fin et précis. Je peux même gommer avec l'éponge et revenir sans que mon fond soit altéré.

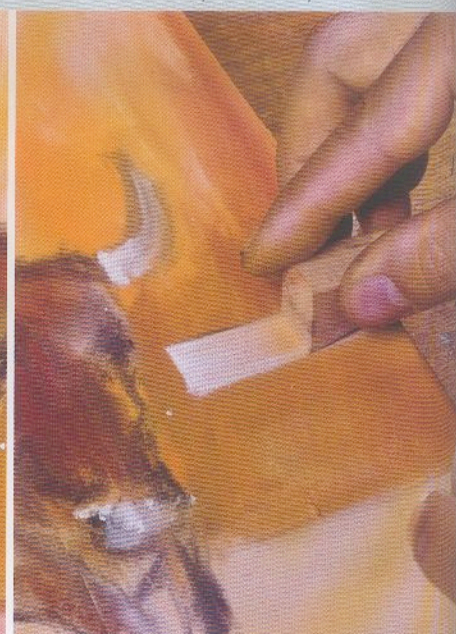
Très doux et onctueux, particulièrement couvrants, ces pastels sont très concentrés en pigments.

LA GAMME PANPASTEL

Malgré leur design « produit de maquillage » et à connotation féminine, les PanPastel répondent aux exigences d'un matériel artistique. La gamme offre une bonne palette de couleurs (60 au total soit 20 couleurs dégradées en 3 valeurs), présentées en godets s'em-

pilant les uns sur les autres : facile à ranger dans l'atelier mais aussi à transporter. Les boîtes assurent une bonne protection du produit mais aussi peu de perte de matière à l'utilisation. Bref, selon Laurent Blandin, nous avons affaire à un produit très bien conçu.





4 Je pose mes principales masses colorées avec un embout plus large, approprié aux aplats et aux lignes arrondies. Habitué à travailler la matière au couteau, je retrouve les mêmes gestes et sensations, tandis que la matière douce, non poudreuse du pastel, m'oblige à tempérer mes touches et à procéder avec légèreté.

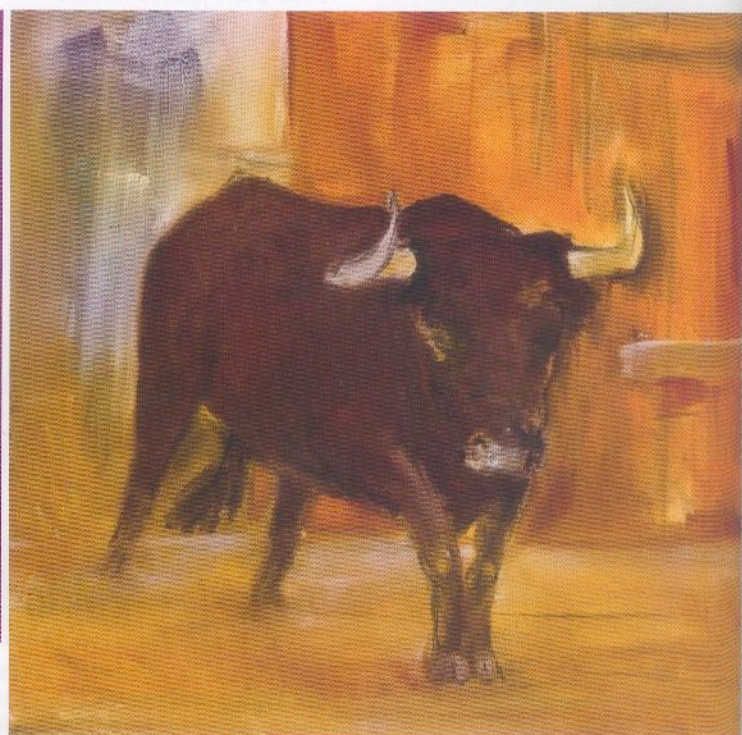
5 Je monte mes valeurs et exploite la riche palette des terres (oxyde de fer rouge, Siègne brûlée, ombre naturelle). La couleur est posée au couteau puis travaillée par touches pour donner un peu de matière. Les teintes sont couvrantes, se laissent bien superposer et donnent un beau rendu velouté.

6 Une éponge plus rigide me permet ici de tracer des traits droits et de former un aplat géométrique dans le fond, un motif difficile à réaliser avec des pastels traditionnels. À la fois dense et légère, la poudre blanche s'impose sur le fond ocre.



La grande diversité de ces outils autorise une approche du pastel à la fois délicate et spontanée.

7 Je peux aller plus en détail encore avec le mini-applicateur, à fixer sur un manche, tel un pinceau, ou, comme ici, tenu en main pour une approche au plus près du support. Je renforce ainsi le dessin à l'aide de touches claires : blancs sur le museau et les cornes, jaune sur les articulations. Pour les derniers rehauts, que j'aurais normalement appliqués au doigt, je reprends le couteau : l'approche est plus ludique mais surtout plus subtile. Je renforce ainsi l'effet de matière sur le pelage du taureau avec un supplément d'ocre-rouge.



DES OUTILS QUI FONT LA DIFFÉRENCE

Les couteaux de la gamme se présentent sous forme de quatre manches en plastique bleu sur lesquels on fixe les embouts en mousse correspondants. La finesse de ces derniers explique leur fragilité : il faudra les changer assez souvent (pochettes de 10 embouts) et faire attention

de ne pas les déchirer en les fixant au couteau. Ces outils rendent le prélèvement et l'application de la couleur très aisés. Les embouts se nettoient à l'eau savonneuse et se réutilisent jusqu'à l'usure, qui dépendra du type de touches et de la nervosité d'écriture de chacun.

CONTACT
www.laurentblandin.com
E-mail : laurentblandin@noos.fr